

D'ALGER A AGADES  
**J'AI CHASSÉ DES IMAGES**  
TEXTE ET CROQUIS DE CHARLES BROUTY

I. - D'Alger à Tamanrasset par "Air France":  
le café crème rue d'Isly et le déjeuner chez les hommes bleus

*DÉCOLLAGE au petit jour pour Tam. L'avion d'Air France est complet : des pétroliers en chapeau de brasseur et clientes à carreaux qui descendent à In-Salah, des géographes, des radins, des procureurs au teint bis, quelques fonctionnaires, des militaires et les instables touristes en costume de sport qui partent, sous les auspices du Touring-Club, à la découverte du Hoggar.*

**JOURNALISTE & ECRIVAIN**

L'HOMME



Charles Brouty par lui-même.

**AILLEURS EN ALGERIE**



**CROQUIS SAHARIENS**



L'ILLUSTRATEUR



**LA COULEUR EN PLUS**



**Nous allons envisager  
le journaliste et l'écrivain**

D'ALGER A AGADES

# J'AI CHASSÉ DES IMAGES

TEXTE ET CROQUIS DE CHARLES BROUTY

I. - D'Alger à Tamanrasset par " Air France " :  
le café crème rue d'Isly et le déjeuner chez les hommes bleus

**D**ECOLLAGE au petit jour pour Tam. L'avion d'Air France est complet : des pétroliers en chapeau de brousse et chemises à carreaux qui descendront à In-Salah, des géographes, des radios, des prospecteurs au teint bis, quelques fonctionnaires, des militaires et les inévitables touristes en costume de sport qui partent, sous les auspices du Touring-Club, à la découverte du Hoggar.

## JOURNALISTE & ECRIVAIN

Grand reporter il était bien plus qu'un dessinateur très doué ; parfait narrateur, il savait se montrer, selon les thèmes : caustique, léger ou tout à fait rigoureux. Son exceptionnel talent d'observateur associé à son sens très libre de l'écriture, enrichissait la moindre de ses œuvres qu'il ponctuait couramment de savoureuses anecdotes.

Algerie agricole

Algérie-Soir

Annales africaines

Algéria

Journal des Etudiants

Afrique du Nord Illustré

Echo d'Alger

**Il collabore à un très grand nombre de journaux : l'Algérie agricole, les Annales Africaines, la Revue Algérienne, Algérie soir, Algéria, le Journal des Etudiants. Les collaborations suivies restent cependant l'Afrique du Nord illustré, et l'Echo d'Alger.**

**L'artiste de tendance politique de gauche, anticlérical, est pourtant très lié à son patron Alain de Serigny de tendance politique opposée et on pouvait les surprendre généralement à déjeuner ensemble chaque semaine.**

# CHOSSES DU PORT

...it navire... qui après avoir burlingué dans les  
...ué le long des côtes d'Algérie, aurait mérité

# Les "torches" d'Hassi-R'Mel ont

LES torches d'Hassi-R'Mel, que notre collabora  
naître un événement d'importance... On

# Sur les routes du pétrole avec les constructeurs de route

... première fois...  
...ées sur le vif, viennent de con  
pour la première fois, le 4 octobre

# PAQUES sous les pins

...té de la forêt de Sidi-Ferruch  
... ont augurer d'après cel

# La vie des petits ânes du service du nettoyage

Choses vues dans la Casbah, par Ch. BROUTY



Charles BROUTY, fervent des choses vues, nous rapporte quel  
de l'existence des petits ânes qui continuent d'être  
nettoyement dans les petites ruelles en pente (et parfois d'arriver  
quartier d'Alger qu'on appelait autrefois "les ânes"  
la "Casbah" par extension autrefois  
qui domine le "distributeur"  
faisant, Bro

CROQUIS D'ALGER, choses vues par CHARLES BROUTY

# LES LAITIERS DE LA KARAMOUSSA

Il faisait de rares apparitions à l'Echo d'Alger où il donnait son dessin quotidien en rechignant naturellement. Puis passant dans la grande salle de rédaction où il était accueilli par des cris divers, s'adressant autant à sa silhouette extraordinaire – béret rond et jaune posé sur le casque poli de son crâne nu, sourcils bien tirés au crayon bleu -, qu'à l'ami pittoresque qui, grimpé et comédien, mimait chaque fois pour notre plus grand régal la même scène de désespoir, glosant sur la cherté de la vie, sur l'indifférence des gens, sur l'absence totale de sens artistique de ses contemporains et parlant surtout de sa santé de sa précieuse santé.

# VACANCES AU PETIT TROT

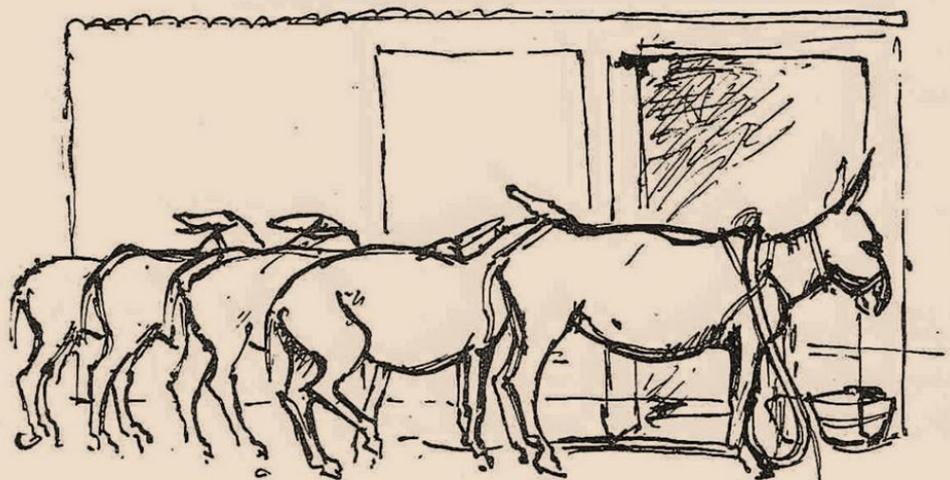
...ATINÉE SUR LA PLANÈTE CAROUBIER  
- Surprises au bout de la nouvelle piste

# Sur la route du puits



L'histoire d'Hassi-Messaoud  
un puits comme les autres  
Choses vues par Charles BROUTY

## I - Visite au "dépôt Nord" : l'hôpital des bourricots



Les ânes malades ont l'oreille basse et courbent tristement l'échine

Certains de ses articles resteront savoureux comme par exemple la vie des petit ânes de la Casbah.

« *Brouty, fervent des choses vues, nous rapporte quelques traits de l'existence des petits ânes qui continuent d'assurer le service de nettoyage dans les ruelles en pente et parfois en escalier de ce vieux quartier d'Alger qu'on appelait autrefois le « djebel » et qu'on a baptisé la « casbah » par extension »*

Chemin faisant il nous fait connaître l'hôpital des bourricots, les installations du dépôt nord et nous dit qui est le brave M. Moussa... »

## II - Expédition rue du Diable et aux trémies de la rue des Zouaves

Lire en page 5 les impressions de Ch. BROUTY



# AÏCHA & LE PETIT MOUTON



Texte et  
images de  
Brouty



CET ALBUM  
CONÇU ET RÉALI  
SÉ EN ALGÉRIE  
EST ÉDITÉ PAR  
**CHAIX**  
LES IMAGES & LE  
TEXTE SONT DE  
CHARLE **BROUTY**  
LATYPOGRAPHIE  
DE **FONTANA**  
LA LITHOGRAPHIE  
DE **QUESADA**  
LA RELIURE DE  
**PRADAL & LACROIX**  
LES CLICHÉS DE LA  
PHOTOGRAVURE ALGÉRIENNE

En 1941 il rédige et associe son histoire à des dessins .  
On dirait aujourd'hui une BD  
qui a fait pleurer beaucoup de petits  
algérois dont je fus.

Deux jours seulement séparaient de la fête. Sur la terrasse, «mamma Khadidja», mêlait avec précaution du miel et de la semoule dans un grand plat de bois.

Aïcha, Zohra et Blanco suivaient tous les gestes de la vieille avec ravissement et les deux fillettes pensaient, en se léchant les lèvres, aux délicieuses pâtisseries qu'on allait confectionner avec la pâte parfumée.

Toujours curieuse, Aïcha questionnait :

- A quoi ça sert, cette bouteille là, mamma Khadidja ?

- C'est de l'eau de fleurs d'orange, pour que les gâteaux sentent bons...

- Et que vas-tu faire de toutes ces amandes, disait Zohra, en en grignottant une ?

- J'en placerai une dans le cœur de chaque gâteau, à condition que tu ne les voles pas toutes, expliquait la vieille Khadidja en souriant.

Quelques jours après, Aïcha, rétablie, faisait sa réapparition sur la terrasse, suivie de son ami Blanco.

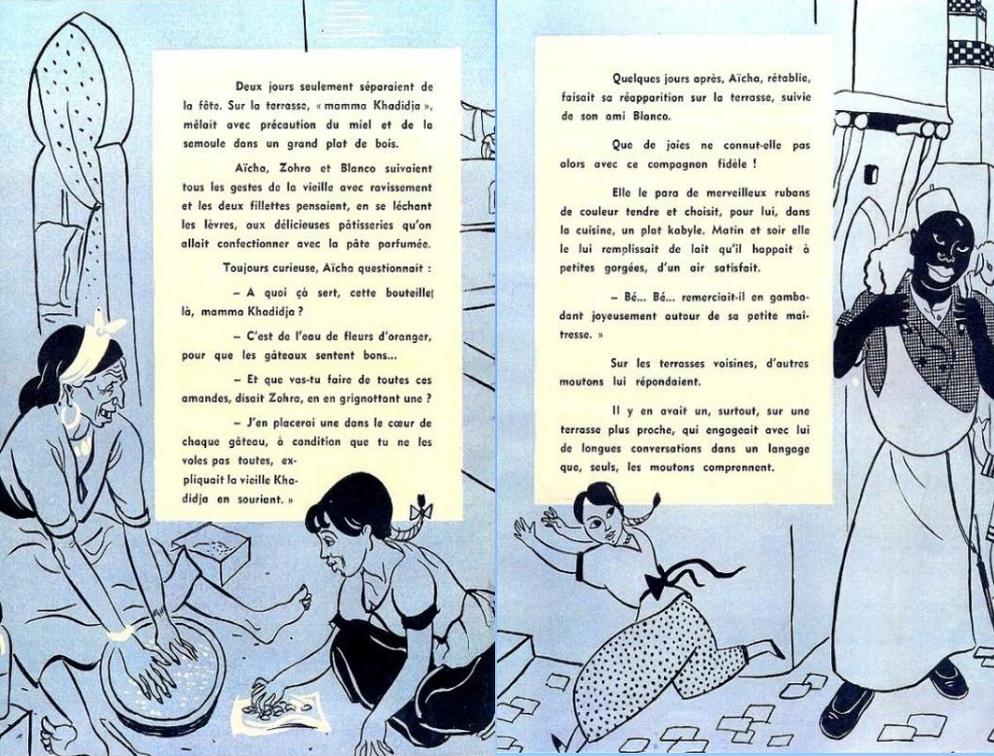
Que de joies ne connut-elle pas alors avec ce compagnon fidèle !

Elle le para de merveilleux rubans de couleur tendre et choisit, pour lui, dans la cuisine, un plat kabyle. Matin et soir elle le lui remplissait de lait qu'il hoppait à petites gorgées, d'un air satisfait.

- Bé... Bé... merci... en gambadant joyeusement autour de sa petite matresse. »

Sur les terrasses voisines, d'autres moutons lui répondaient.

Il y en avait un, surtout, sur une terrasse plus proche, qui engageait avec lui de longues conversations dans un langage que, seuls, les moutons comprennent.



**Ça se passe dans une maison de la casbah où une jolie petite fille est toute triste de savoir qu'un petit mouton qu'elle examine sur une terrasse en contrebas va passer chez le boucher pour être égorgé; elle en tombe malade et évidemment l'histoire va bien se terminer.**

de rubans, gâté par tous, l'agneau grandit et devient si fidèle qu'il n'est pas rare d'apercevoir, sur la Place du Gouvernement, un mouton suivant son maître avec la docilité d'un chien.

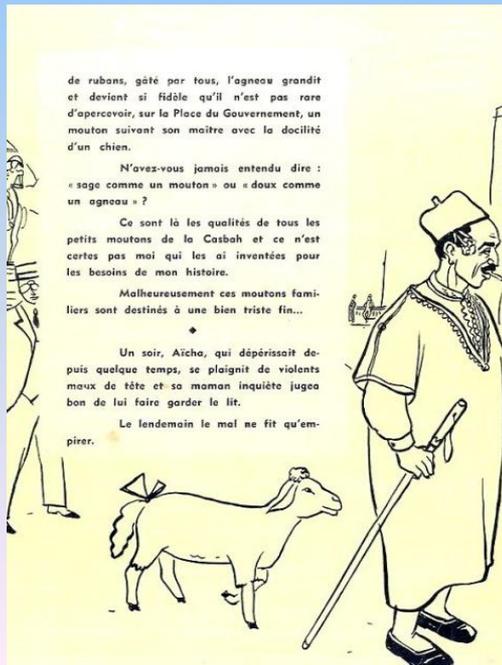
N'avez-vous jamais entendu dire : « sage comme un mouton » ou « doux comme un agneau » ?

Ce sont là les qualités de tous les petits moutons de la Casbah et ce n'est certes pas moi qui les ai inventées pour les besoins de mon histoire.

Malheureusement ces moutons familiers sont destinés à une bien triste fin...

Un soir, Aïcha, qui déprimait depuis quelque temps, se plaignit de violents maux de tête et sa maman inquiète jugea bon de lui faire garder le lit.

Le lendemain le mal ne fit qu'empirer.



Elle souhaitait tellement jouer, elle aussi, avec un de ses gentils animaux !

A plusieurs reprises, elle avait prié sa mère de bien vouloir lui en acheter un.

Une fois même, elle avait pleuré devant un nouveau refus et, pour la consoler, sa mère lui avait promis de la satisfaire.

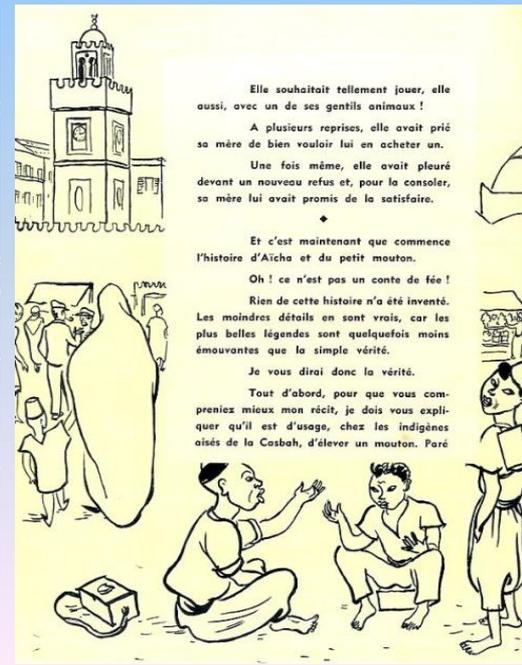
Et c'est maintenant que commence l'histoire d'Aïcha et du petit mouton.

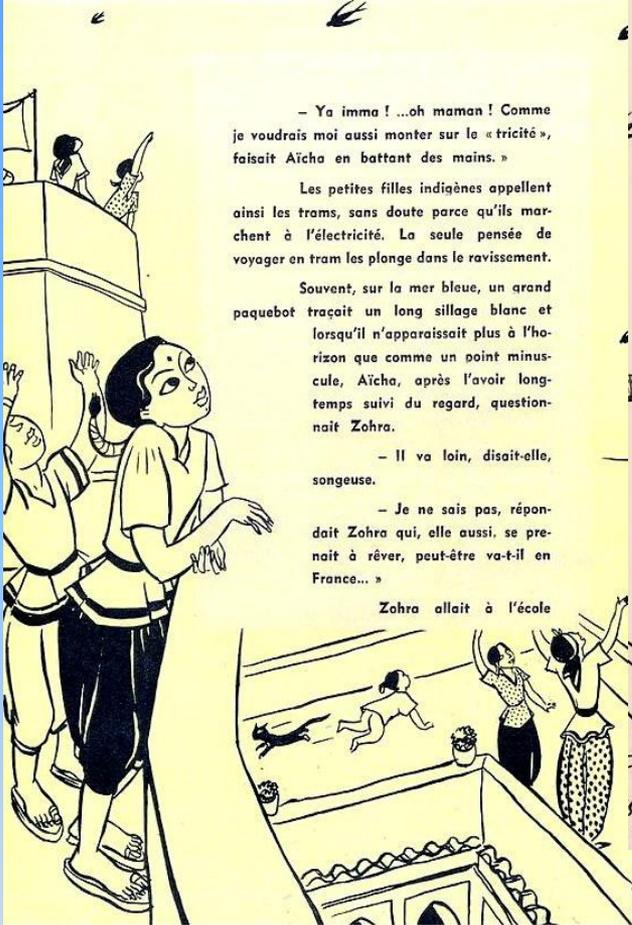
Oh ! ce n'est pas un conte de fée !

Rien de cette histoire n'a été inventé. Les moindres détails en sont vrais, car les plus belles légendes sont quelquefois moins émouvantes que la simple vérité.

Je vous dirai donc la vérité.

Tout d'abord, pour que vous compreniez mieux mon récit, je dois vous expliquer qu'il est d'usage, chez les indigènes aisés de la Casbah, d'élever un mouton. Paré





— Ya imma ! ...oh maman ! Comme je voudrais moi aussi monter sur le « tricité », faisait Aïcha en battant des mains. »

Les petites filles indigènes appellent ainsi les trams, sans doute parce qu'ils marchent à l'électricité. La seule pensée de voyager en tram les plonge dans le ravissement.

Souvent, sur la mer bleue, un grand paquebot traçait un long sillage blanc et lorsqu'il n'apparaissait plus à l'horizon que comme un point minuscule, Aïcha, après l'avoir longtemps suivi du regard, questionnait Zohra.

— Il va loin, disait-elle, songeuse.

— Je ne sais pas, répondait Zohra qui, elle aussi, se prenait à rêver, peut-être va-t-il en France... »

Zohra allait à l'école



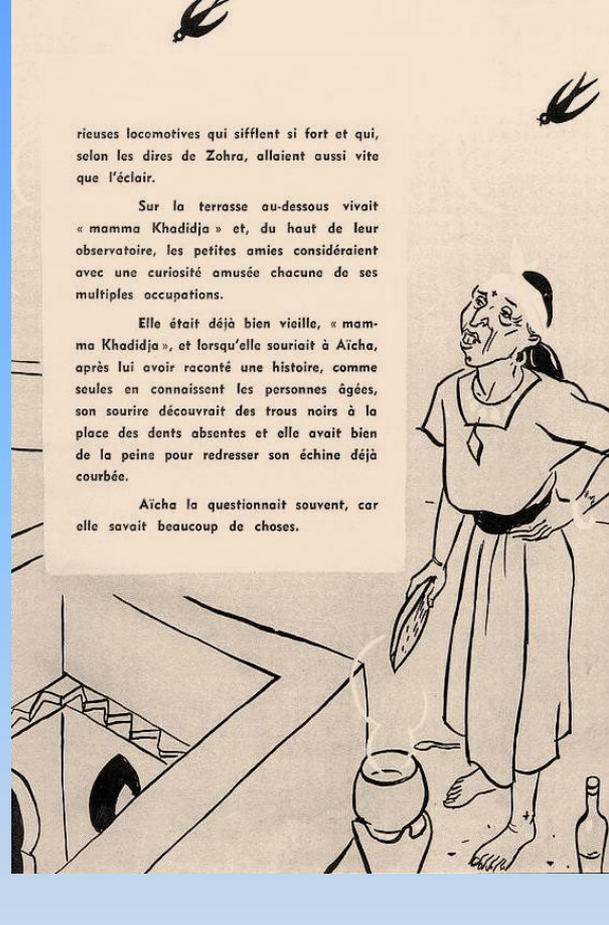
depuis deux ans déjà et la maîtresse lui avait appris qu'il existait encore d'autres pays, au delà des mers.

— Si j'avais des ailes, disait-elle après un long silence, je suivrais le bateau et quand je serais fatiguée je me reposerais dessus ! »

Mais ce sont là des idées de petites filles. Toutes voudraient s'en aller au loin, vers d'autres pays merveilleux, mais elles voudraient aussi, la nuit venue, quand tout est noir, rentrer bien vite se blottir dans leur maison. Car toutes les petites filles sont curieuses et... un peu peureuses.

Quelquefois encore, un bel avion, qui venait de très loin, passait au-dessus des terrasses dans un fracas étourdissant.

Et Aïcha, qui ne s'en effrayait plus maintenant, agitait ses petites mains, pour saluer ceux qui volaient là-haut et leur souhaiter la bienvenue dans sa ville.



rieuses locomotives qui sifflent si fort et qui, selon les dires de Zohra, allaient aussi vite que l'éclair.

Sur la terrasse au-dessous vivait « mamma Khadidja » et, du haut de leur observatoire, les petites amies considéraient avec une curiosité amusée chacune de ses multiples occupations.

Elle était déjà bien vieille, « mamma Khadidja », et lorsqu'elle souriait à Aïcha, après lui avoir raconté une histoire, comme seules en connaissent les personnes âgées, son sourire découvrait des trous noirs à la place des dents absentes et elle avait bien de la peine pour redresser son échine déjà courbée.

Aïcha la questionnait souvent, car elle savait beaucoup de choses.

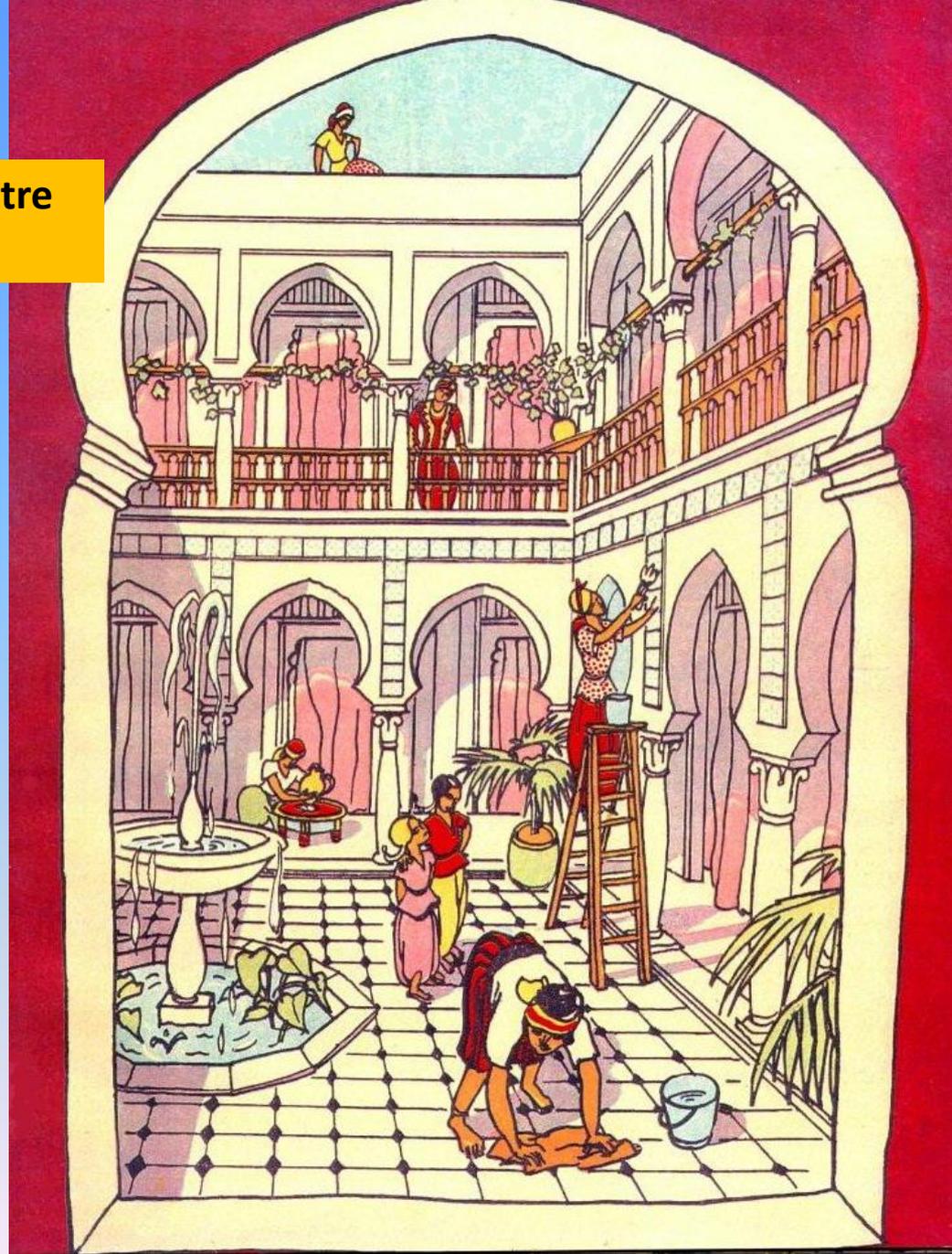
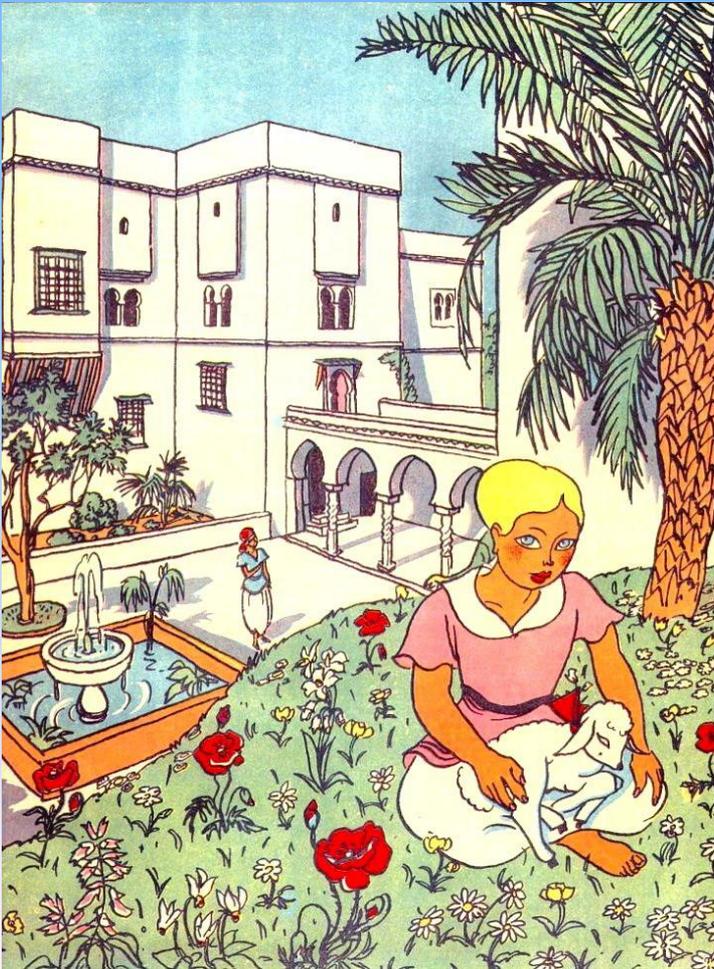
**Ce qui est particulier dans cet ouvrage c'est l'actualisations des dessins.**

**Ainsi on peut voir ici des jeunes filles de la Casbah qui regardent l'hydravion au-dessus d'Alger, hydravion qui en 1941 atterrissaient encore dans le port de l'Agha.**

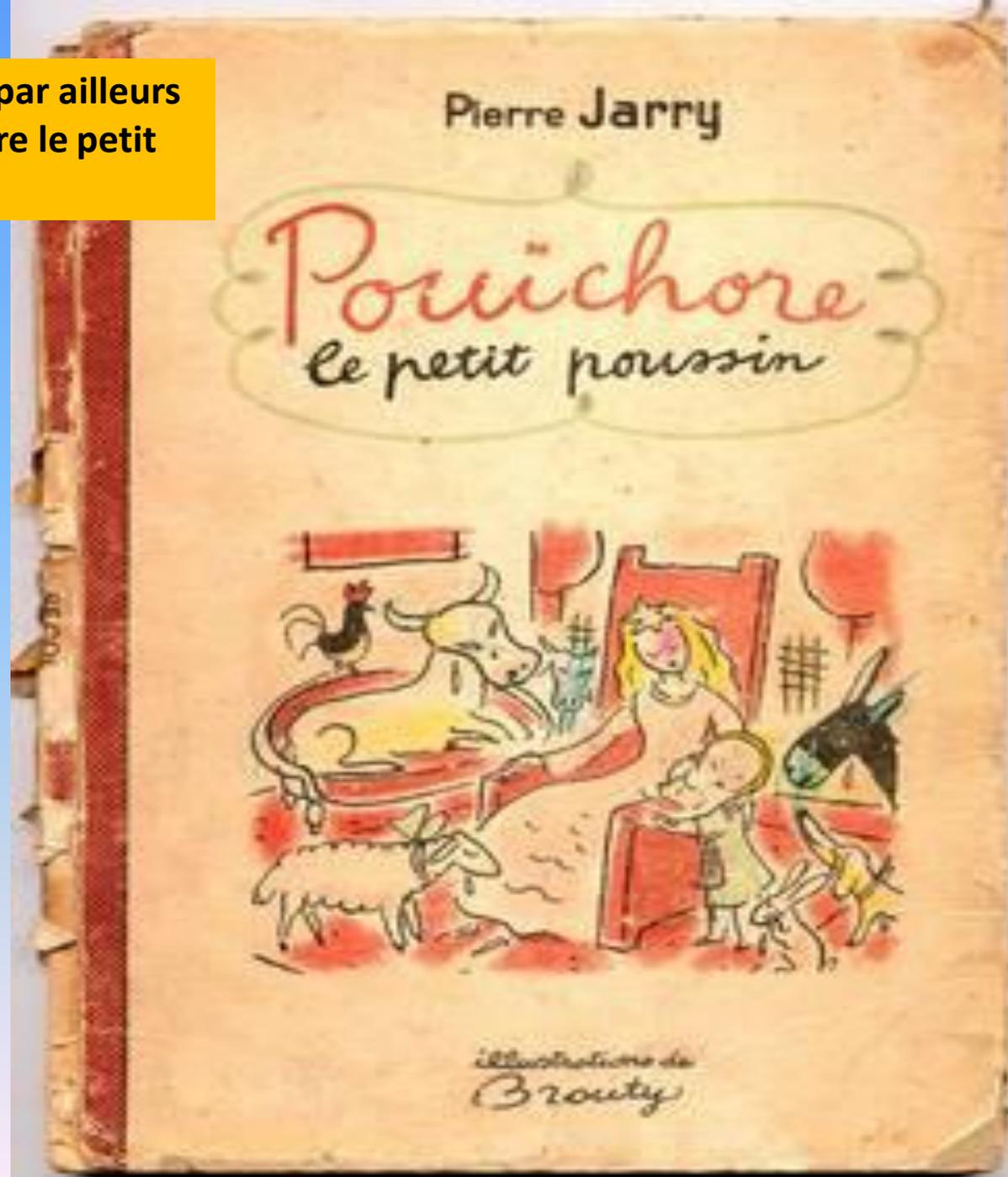


**Brouty n'était pas à ce qu'on pourrait parler un arabisant, mais il appréciait l'art arabe et souvent en retraçait des dessins dans le contexte indigène de l'Algérie comme ici la mosaïque autour de la petite Aïcha.**

**Ou là l'intérieur d'un palais arabe ; peut-être est-il influencé ici par le musée du Bardo?**



Amoureux des enfants il illustrera par ailleurs d'autres ouvrages comme Pouichore le petit poussin de Pierre Jarry en 1945



1959

"MAISON VERTE"  
C.F.P. (A)

croquis de  
Brouthy

C'est avec l'obligeant concours des  
pétroliers de la C.F.P. (A) que cette suite de croquis  
sur "Maison Verte" a pu être réalisée.

En m'accueillant au sein et en me  
permettant de me mêler à leur vie de tous les  
jours ils ont largement facilité ma tâche.  
Je leur en exprime, ici, toute ma gratitude.

Alger 59 Brouthy

Une compilation de ses reportages chez les pétroliers vont l'amener à produire  
« Maison Verte », la base d'Hassi Messaoud.

La construction du camp de Maison Verte a débuté au printemps 1957 après que  
le forage OM1 s'est révélé productif. Elle s'est achevée 18 mois plus tard. L'effectif  
moyen du personnel présent sur la base atteignait environ 600 personnes.

L'organisation générale de la base tenait largement compte du fait que les travaux  
de forage, de recherche, se poursuivaient jour et nuit dans un rayon de 30 km.

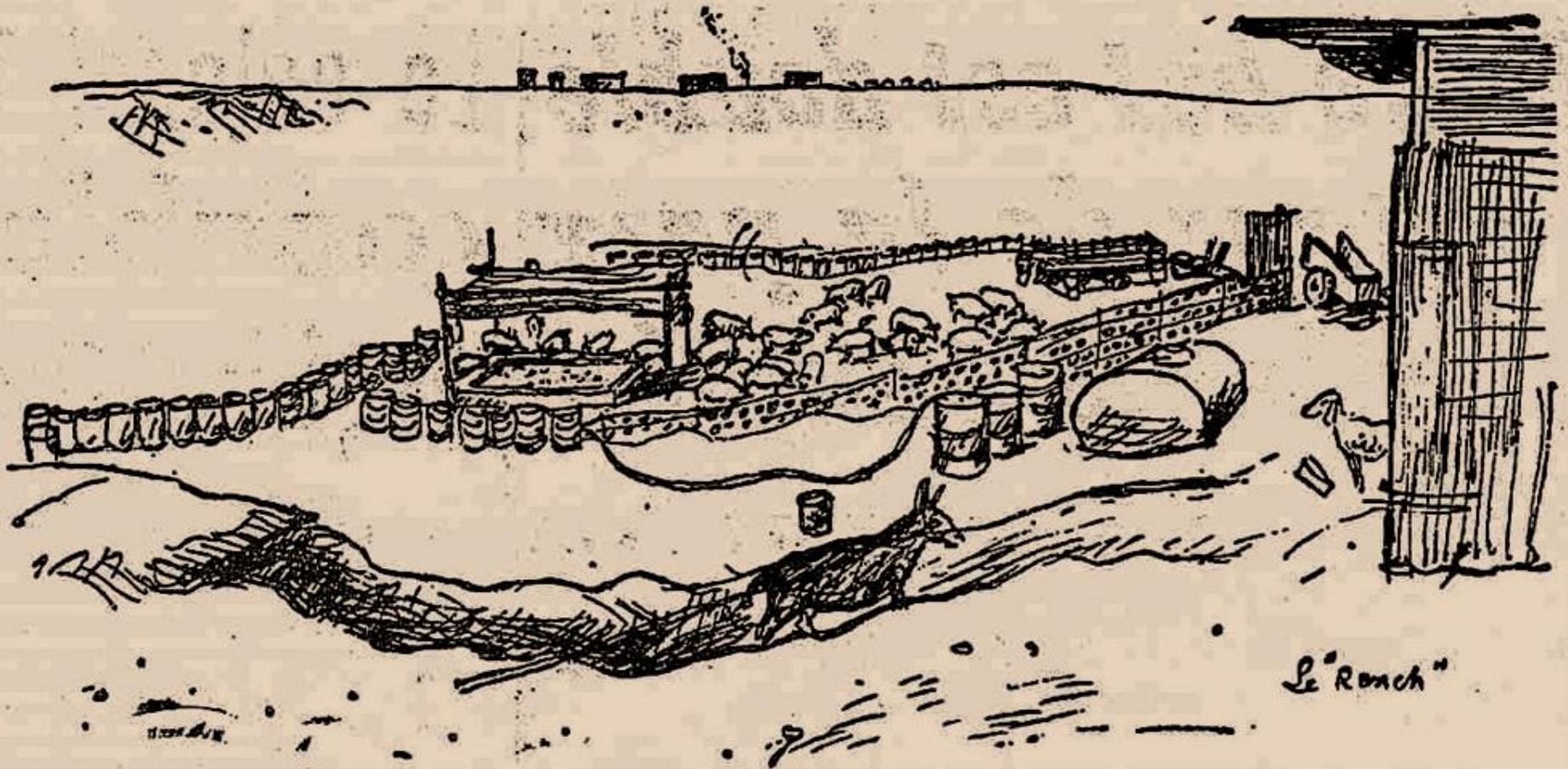


l'autoroute de Maison Verte



le terrain d'aviation  
et l'aéroport de Maison Verte à Hassi

**« Il ne faudrait pas croire que seuls les derricks pousse dans les sables d'Hassi-Messaoud. Comme dans toutes les villes du monde les voyageurs sont assurés de trouver également ici, à quelques pas de leur hôtel, une agence de voyages de tourisme. Après avoir dépassé une banque plantée le long de la route, je me trouvais en face d'un drugstore dans la plus pure tradition des westerns américains. Un magasin de frivolité à l'enseigne de Marrio Mode, un relais gastronomique, un hôpital miniature ,une chapelle ,une laverie ultramoderne... »**



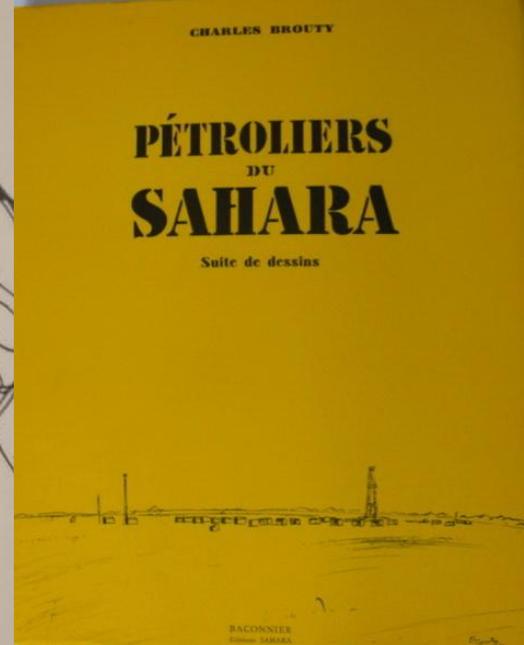
*Au milieu des sables, une porcherie et sa « piscine », très appréciée par tous les pensionnaires du « Ranch »*

## Le Ranch

Au milieu des sables, une porcherie et sa piscine, très appréciée par tous les pensionnaires du ranch.



Attitudes et gestes  
de foreurs ..



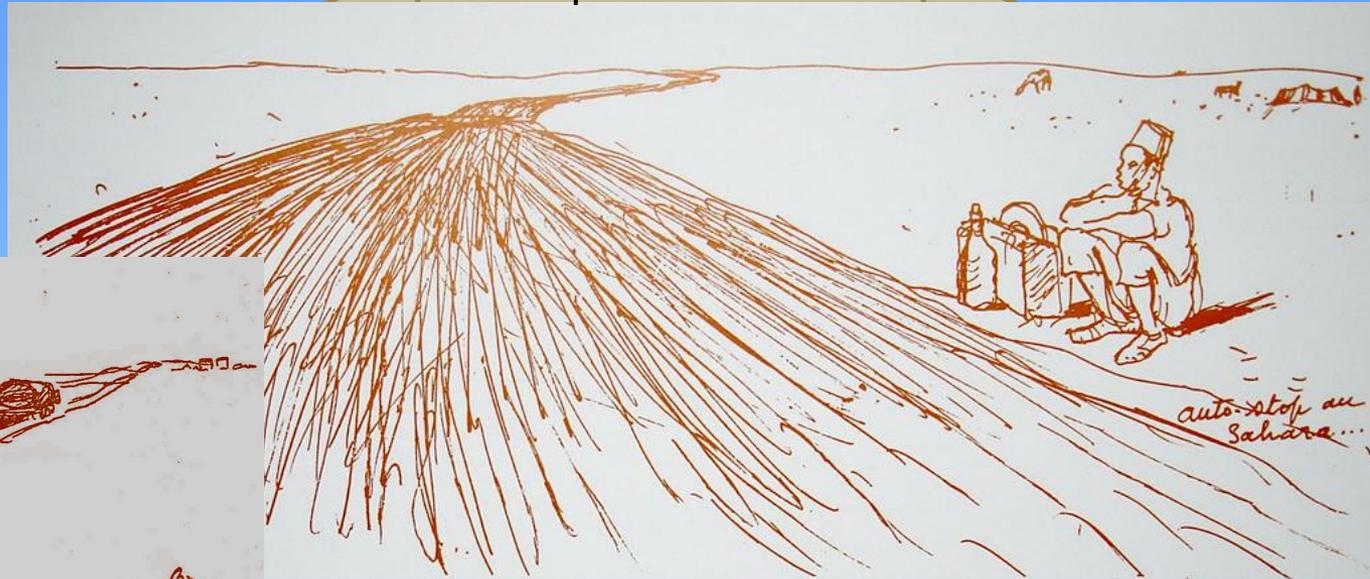
1961

De la même veine va être l'ouvrage sur les pétroliers, leur travail, sur les foreurs en particulier en 1961 .

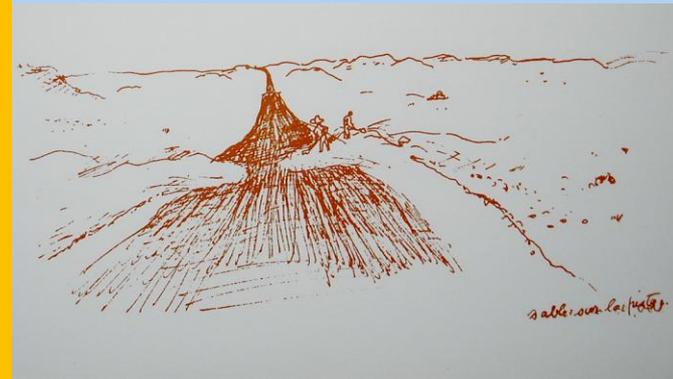
## Autostop au Sahara



On répand sur la route un amalgame composé de gravillons et de bitume



**« A en croire le dicton populaire on ne saurait rien bâtir sur du sable, le Sahara serait encore à l'époque des pistes chamelières .Pour une fois le proverbe s'est avéré faux. Les techniques nouvelles ont été adaptées aux conditions particulières du pays et grâce à de puissants moyens mécaniques des routes ont surgit dans le désert. Pareilles à de longs rubans de satin noir courant sur le sable fauve elles sont un lien entre les grands oasis du sud et les forages pétroliers. »**



1964



Avec la fin de l'Algérie Française c'est le temps des souvenirs que Baconnier lui propose de rappeler.

Avec des commentaires en fin ouvrages sur chacun de ses dessins par l'auteur lui-même.

un certain  
**Alger**

1984

IMAGES  
de Charles BROUTY  
présentées par

Cet ouvrage bien plus tardif présenté par Emmanuelle Robles  
« *D'autres parleront mieux que moi de l'art de Brouty, mais j'ai voulu dire seulement pourquoi, au-delà d'une sûreté de métier incomparable il sait nous émouvoir et nous faire rêver.* »



**Et de situer Brouty dans la gente Bab El Oued : « Un jour, dans un petit café de Bab-el-Oued, il prenait des croquis d'une famille espagnole qui, réunis autour d'une table, arrosait généreusement de gros vins rouges des tartines de pain à la harissa. Mais l'un des fils, un gaillard velu jusqu'aux yeux, brutal et puissant comme un bulldozer, va jeter un coup d'œil sur les cartons de l'artiste et, pris de fureur, expulsa le malheureux en criant « Oh, va, va de là dessiner des guignols chez la putain de ta mère !- »**  
**Outré Brouty sans fut alerter ses amis, et demander main-forte. Des ouvriers de la Typo litho, des marchands de zlabia et de jeune cireurs brandissant leurs boîtes comme des armes de guerre envahirent la salle. On hésita, exigea des explications, des excuses.**  
**-« Vous n'avez pas honte calamars ? C'est un frère à nous autres ! La honte à la fugure ! Qu'est-ce que c'est ses manières ! Oh la mort des coqs ! »**  
**La réconciliation générale eut lieu devant le zinc et l'outrage lavé. »**

# Croquis Sahariens



Brouty



1985

D'après une idée et des croquis de Charles Brouty,  
une maquette et un choix de textes de Jeanine de la Hogue et Yvon Ferrandis.

**C'est à peu près à la même époque un an après sa mort que le CDHA va produire une plaquette concernant les dessins de Brouty au Sahara que nous allons abondamment commenter un peu plus avant.**